



À la découverte des

OISEAUX

**AVEC CHANTS
D'OISEAUX**

FRÉDÉRIC JIGUET

DUNOD



La première édition de cet ouvrage a été publiée
dans la collection « L'Amateur de nature ».

Recommandé par



www.lpo.fr

Chiff  *Chaff*

Chants d'oiseaux fournis avec l'aimable autorisation
de Chiff-Chaff/Nashvert

Prise de sons : Fernand Deroussen

© 2020 – Chiff-Chaff/Nashvert

Direction artistique : Élisabeth Hébert

Maquettes (couverture et intérieure) : Maud Warg

Réalisation de la couverture : Pierre-André Gualino

Adaptation et mise en pages : Yves Tremblay

Illustrations intérieures : Delphine Zigoni

Photographie de couverture : © Vlado Pirsa / Comedy Wildlife

Photo Awards (plat 1) ; Ioskutnikov / Shutterstock (plat 4).

© Dunod, 2012, 2020 pour la présente édition

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.dunod.com

ISBN : 978-2-10-079836-0

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

SOMMAIRE

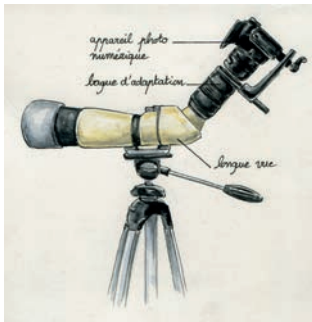
Comment utiliser ce livre ?	4
À la découverte des oiseaux	7
Avant de partir	8
<i>S'équiper</i>	8
<i>Se préparer à observer</i>	13
<i>Quelques consignes</i>	22
Un oiseau, c'est quoi ?	25
<i>Un peu de biologie</i>	25
<i>Comment identifier un oiseau ?</i>	42
<i>Les grandes familles d'oiseaux en Europe</i>	54
<i>Clé visuelle d'identification</i>	57
Reconnaître les oiseaux	65
● Les oiseaux diurnes	
● Les oiseaux nocturnes	
Carnet pratique	185
Index des espèces	189
Index général	191
Crédits iconographiques	192

COMMENT UTILISER CE LIVRE ?

À LA DÉCOUVERTE DES OISEAUX

PHOTOGRAPHIE ET DIGISCOPIE

Le développement de la photographie numérique a aussi gagné l'ornithologie. Un petit appareil photo peut être très utile pour documenter une observation, en prenant notamment des clichés à travers les jumelles ou la longue-vue, une technique appelée digiscopie. Pas besoin d'avoir un appareil reflex et un téléobjectif : l'appareil photographique d'un bon téléphone portable peut suffire ! N'hésitez pas à vous entraîner pour être efficace quand vous serez face à un oiseau. Il existe des accessoires permettant de fixer un appareil numérique sur l'oculaire, adapté à chaque modèle.



LES ACCESSOIRES

En plus du matériel optique et numérique, d'autres accessoires comme ceux qui suivent sont recommandables sur le terrain.

LES INDISPENSABLES

Pour identifier tous les oiseaux, munissez-vous de guides d'identification, dont celui-ci, et, pour prendre des notes sur vos observations, d'un carnet de notes avec un crayon à papier (qui écrira ou dessinera même s'il pleut). Pour préparer une sor-

Des conseils pour réussir une excursion et réussir ses photos

Des idées d'activités

CONSTRUIRE UN NICHOIR À MÉSANGES

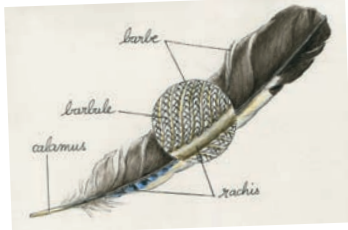
Assemblez les panneaux avec des vis plutôt que des clous, elles résisteront mieux aux aléas climatiques. Utilisez deux lambeaux de cuir ou de ballon pour faire des charnières reliant l'arrière du toit au nichoir et fermez le toit à l'aide des deux œillets et d'un fil de fer. Le diamètre d'entrée sera de 28 mm pour une mésange bleue, 22 mm pour une mésange charbonnière, 25 mm pour une sittelle ou un moineau. Si vous fixez le nichoir sur un arbre, pensez à protéger l'écorce du tronc, par exemple avec du bois mort, pour que le fil qui fait le tour du tronc ne le blesse pas quand son diamètre augmentera au fil des ans.



SUR LA PISTE DES OISEAUX

Pour partir à la découverte des oiseaux, vous pouvez aussi suivre leurs traces, détecter leur présence à partir de leurs restes alimentaires, des empreintes que leurs pattes ont laissées au sol. Des cônes d'épicaës trouvés au sol et dont chaque écaille est couplée en son milieu sur toute sa longueur ? Un Bec-croisé des sapins est passé par là. Des fragments de coquilles d'escargots sur une pierre ou une dalle au fond du jardin ? Une Grive musicienne s'est servie d'elle comme enclume pour casser les coquilles et en extraire l'animal.

AVANT DE PARTIR 21



Pour que l'espèce se maintienne, chaque couple doit avoir élevé au moins deux jeunes qui se reproduiront à leur tour. Pour y parvenir, un albatros doit pondre un œuf tous les deux ans pendant cinquante ans. Une mésange vit beaucoup moins et ses petits survivent mal, et un couple peut essayer d'élever 8 à 14 petits par nichée, avec parfois deux tentatives par an. Les oiseaux qui vivent longtemps gardent en général le même partenaire de reproduction, aussi longtemps que possible, car ils sont bien synchronisés avec lui. Les oiseaux qui vivent peu de temps s'unissent rapidement au partenaire disponible pour ne pas perdre de temps et se reproduire au plus vite et au mieux avant de mourir. Entre ces deux stratégies, tout est possible.

PARADER POUR SÉDUIRE

Les oiseaux sont des vertébrés sans brach préhensiles, au contraire des mammifères. Si chez ces derniers les mâles peuvent forcer les femelles à s'accoupler, ce n'est pas le cas chez les oiseaux, dont les prétendants masculins ont été obligés de développer de grandes stratégies de séduction, pour que les femelles acceptent de s'accoupler. C'est ainsi que l'on trouve, chez les oiseaux, des plumages, des ornements, des chants, des comportements extraordinaires : Les oiseaux de paradis, en Nouvelle-Guinée, en sont les exemples les plus incroyables et étonnants, avec des plumes colorées, effilées, ébouriffées et retournées lors des parades. Un couple d'albatros met au point pendant plus de quatre ans des parades très synchronisées avant de se lancer dans leur vie d'adulte reproducteur : les partenaires resteront fidèles : qu'ils sont tous deux vivants. Certains mâles font des offrandes à la femelle pour la séduire : c'est le Balzard pêcheur ou la Sterne caugée, alors que le mâle de la chouette déposera de nombreux micromammifères au fond de sa cavité d'arbre pour montrer à la femelle à quel point il chasse efficacement.

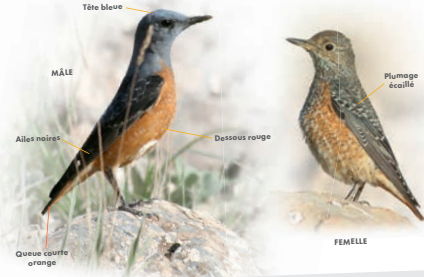
Des explications scientifiques

RECONNAÎTRE LES OISEAUX

Des QR codes à scanner pour écouter les chants des oiseaux

MONTICOLE DE ROCHE

Monticola saxatilis



PAS UN MERLE

Longtemps considéré avec le Monticole bleu comme des merles, ils sont en fait plus proches parents des traquets que des merles et des grives.



33-37 cm



Avril à septembre



Pierriers d'altitude



Alpes, Massif Central

DESCRIPTION

Sorte de petit merle, tricolore, bleu, blanc (dos) et rouge (ventre) pour le mâle. Femelle plus grise à plumage écaillé, avec la queue rouge et courte, comme celle de la grive, et le ventre orange pâle à celui de noir. Se tient en général au sol, sur un rocher, dans les pierriers.

VOIX

Le chant est composé de courtes séries de notes répétées ou

avec parfois des imitations. Cri d'alarme un « vuit » flûte.

ALIMENTATION

Surtout des espèces (coléoptères, orthoptères et chenilles) mais aussi des baies, trouvés au sol.

RISQUES DE CONFUSION

Avec le Monticole bleu chez lequel la coloration orange est absente. Le Monticole de roche vit à plus haute altitude, et disparaît en hiver, même s'il peut s'arrêter à basse altitude en migration. Le Rouge-

queue noir (p. 170) a aussi une queue rousse, mais il est plus petit et tout gris ou noir.

AU FIL DES SAISONS

Migrateur, il quitte ses pierriers élevés de migration dès le mois d'août pour aller hiverner au sud du Sahara. Revient en Europe en avril.

Ordre

Passeriformes

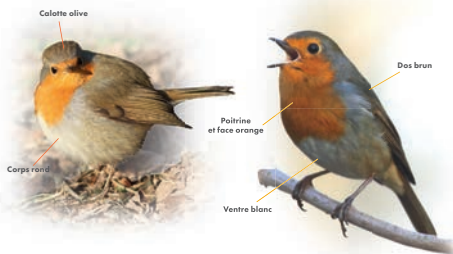
Famille

Turdidae

OISEAUX DIURNES 149

ROUGEGORGE FAMILIER

Erithacus rubecula



L'AMI DU JARDINIER

En hiver, le rougegorge occupe un petit territoire qu'il défend assidûment contre tout intrus de la même espèce. S'il s'installe dans un jardin, il suit souvent le jardinier qui travaille le sol, pour capturer toute larve ou ver qui serait mis au jour.



20-22 cm



Toute l'année



Jardins, parcs, forêts



Partout

DESCRIPTION

Face et poitrine orange foncé entourées de gris, dos brun. Se tient souvent au sol ou sur des branches basses. Chante d'une branche, souvent quand la lumière est faible. Les jeunes sont écaillés. Leur plumage ne ressemble pas à celui des adultes.

VOIX

Son chant est une série de notes aiguës, sorte de cliquetis descendant avec des ralentissements et

des accélérations. Son cri classique est un « tic » aigu et fort.

ALIMENTATION

Invertébrés, surtout coléoptères, des fourmis et leurs larves, capturés notamment au sol, dans la litière. Aussi des baies et des fruits en hiver. Se tient souvent perché à faible hauteur, avant de descendre d'un coup pour s'approcher d'une proie.

RISQUES DE CONFUSION

A priori aucun, c'est le seul plutôt terrestre à bec fin et

avec la poitrine orange foncé.

AU FIL DES SAISONS

Les rougegorges scandinaves hivernent en région méditerranéenne, aussi bien en Provence qu'au Massif.

Ordre

Passeriformes

Famille

Erithacidae

Des explications pour en savoir plus

Les critères d'identification



Envergure



Présence



Habitat



Répartition

CARNET PRATIQUE

CARNET PRATIQUE

GUIDES, OUVRAGES ET CD

Quelques ouvrages sur les oiseaux et l'ornithologie :

- *Le Guide Ornitho*. Lars Svensson, Killian Mullarney, Peter Grant. Delachaux & Niestlé. 448 p. Le guide d'identification le plus complet pour l'Europe, avec 900 espèces décrites.
- *Guide des traces et indices d'oiseaux*. R. Brown, John Fergusson, Delachaux & Niestlé. 336 p. Plumes, fientes, coquilles, restes alimentaires, apprenez à identifier les traces et indices des oiseaux.
- *Tous les oiseaux d'Europe*. Frédéric Jiguet, Aurélien Audevard. Delachaux & Niestlé. 448 p. Un guide photo pour identifier toutes les espèces visibles en Europe.
- *Observer les oiseaux en France*. Jean-Yves Barnagaud, Nidal Issa, Sébastien Dalloyau. Éditions BiotOpe. 352 p. Des informations sur les sites où découvrir les oiseaux en France.
- *Photographier en toute stabilité*. Laurent Thion. Dunod. 224 p. L'auteur présente de multiples solutions de stabilisation dans des situations concrètes de prise de vue.
- *Les oiseaux par le son*. Stanislas Wroza. Delachaux & Niestlé. 144 p. Une initiation à l'acoustique chez nos oiseaux.

ASSOCIATIONS

De très nombreuses associations ornithologiques régionales et nationales vous offrent la possibilité de découvrir les oiseaux, notamment à travers des sorties sur le terrain.

Toutes les associations, de France y compris celles d'Outre-Mer, mais aussi des autres pays francophones (Suisse, Belgique, Québec) sont recensées sur le site :

► www.oiseau-libre.net/annuaire/Oiseaux/Associations/France.html

FRANCE

► *La Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO)*

Avec de nombreuses associations locales. www.lpo.fr

Des adresses d'associations, de sites internet... pour vivre sa passion



À LA DÉCOUVERTE DES OISEAUX



AVANT DE PARTIR

Vous allez partir à la découverte des oiseaux. Pour profiter au maximum de votre sortie ornithologique, mieux vaut bien la préparer : il faut avant tout savoir où et quand aller sur le terrain, même si les oiseaux viennent jusque devant votre porte. En fonction de l'heure, de la saison, de l'habitat, vous découvrirez des espèces différentes, des comportements changeants.

S'ÉQUIPER

Les oiseaux sont souvent plus faciles à observer tôt le matin, quand ils chantent ou s'alimentent juste après leur réveil. Mais à ce moment les températures sont encore basses. Voici quelques conseils pour vous permettre de rester dehors pour les observer en tout confort.

BIEN S'HABILLER

Selon les conditions météorologiques, qui peuvent changer rapidement, il convient d'emporter les habits et protections nécessaires contre le vent, le froid, la pluie. Des bottes ou des chaussures de marche s'avèrent souvent indispensables, pour fouler la boue ou affronter la rosée matinale. Si vous envisagez de visiter une zone humide, les bottes seront utiles pour traverser un chemin inondé ou une prairie humide, et une lotion répulsive contre les moustiques sera plus qu'appréciée... Adaptez votre tenue à la saison et au milieu que vous allez visiter. Une randonnée, hors des sentiers battus, est plus sûre avec des chaussures montantes pour éviter que des tiques ne s'accrochent à vos jambes.

LE MATÉRIEL OPTIQUE

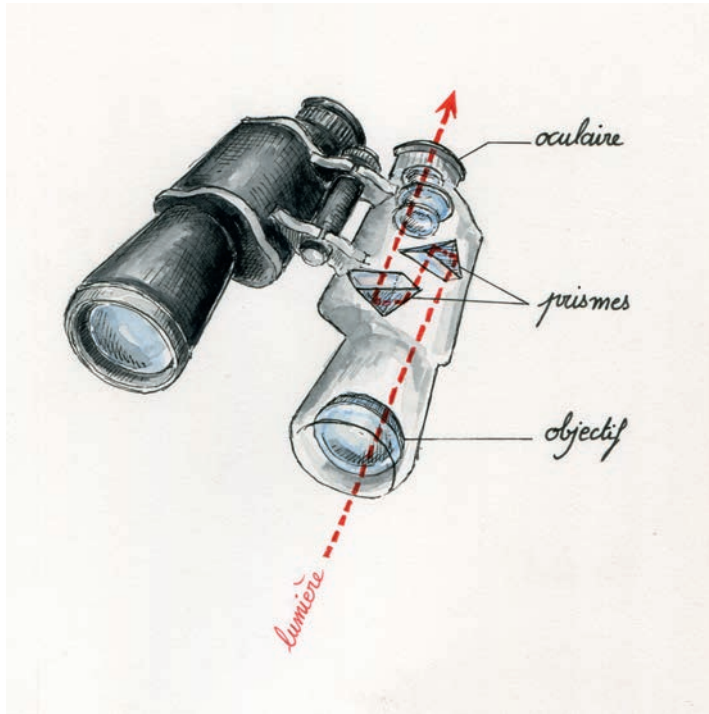
Pour observer les oiseaux, il est indispensable de s'équiper de jumelles, voire d'une longue-vue quand vous serez plus confirmé. D'autres accessoires peuvent aussi améliorer vos observations.

QUELLES JUMELLES ?

Pour choisir une paire de jumelles, il faut impérativement les essayer, car le confort de vision varie d'une personne à l'autre, et surtout il en existe une grande gamme de qualité (et de prix). Les marques les plus réputées (et aussi les plus chères) sont gage de qualité, mais il est possible de commencer avec des jumelles de bonne qualité à prix raisonnable (voir en fin d'ouvrage une liste de revendeurs chez lesquels vous trouverez à coup sûr le bonheur de vos yeux).

Une paire de jumelles est caractérisée par deux chiffres, par exemple 8 × 32, ou 10 × 42, le premier vous donnant le grossissement (8 fois et 10 fois sont les plus

fréquents), le second correspondant au diamètre en millimètres de la lentille de sortie, dont dépendra la luminosité de l'image. Si vous prévoyez d'observer souvent à l'aube ou au crépuscule, vous pouvez vous munir de jumelles 10 × 52, mais elles seront plus lourdes.



Si les jumelles vous pèsent sur les bras, vous pouvez utiliser ce que l'on appelle un stick. C'est un harnais avec un court pied qui s'y fixe et sur lequel les jumelles sont appuyées – fini alors les bras fatigués par de longues heures d'observation.

Pour juger de la qualité des jumelles que vous essayez, fiez-vous au poids, à la tenue en main, et aux diffractions (couleurs) et distorsions (formes) que vous pouvez éventuellement voir sur les bords de l'image et qui sont liées à la définition des prismes et des lentilles. Il faut aussi régler l'écartement des deux oculaires pour que les images de chaque œil se superposent exactement. Une molette permet de régler chaque oculaire à votre vue (0 pour une vue non corrigée, +1, +2... ou -1, -2 pour les myopes ou les presbytes). En tournant une autre molette dédiée, on peut faire une mise au point sur l'oiseau observé.

UNE LONGUE-VUE ?

En plus de jumelles, la plupart des ornithologues utilisent une longue-vue, dont le grossissement est plus fort, entre 20 × et 60 ×. Le diamètre de sortie des lentilles est forcément plus grand, entre 60 et 80 mm ; plus il est grand, plus la longue-vue est

lumineuse. Cette longue-vue est composée de deux parties : un corps (tube) et un oculaire, en général amovible donc interchangeable, les plus utilisés étant le 20 × « grand angle » et le zoom 20-60 ×.



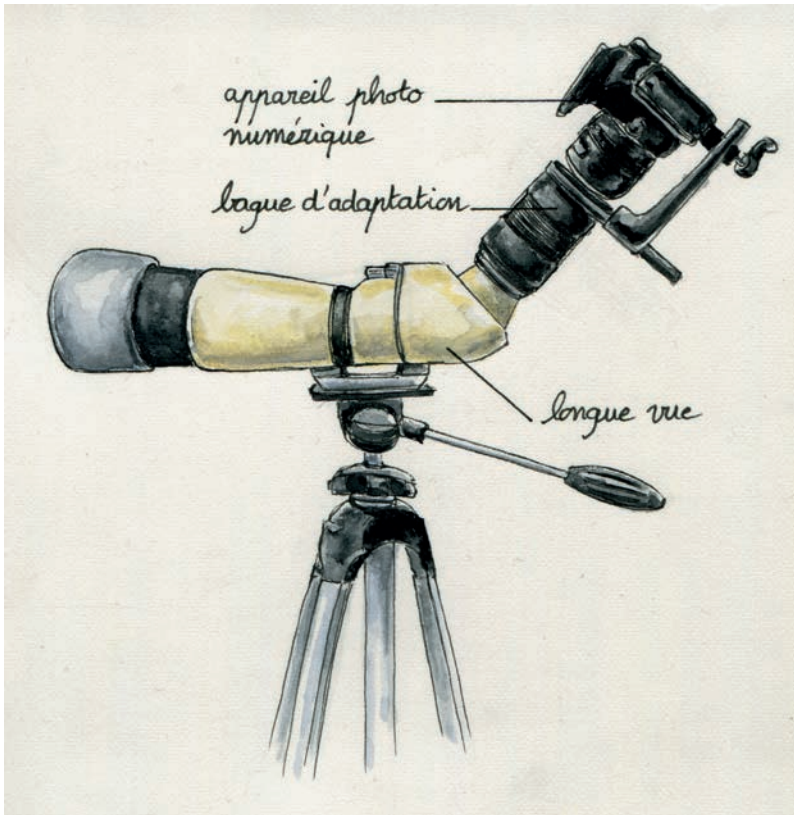
Le fort grossissement et le poids nécessitent l'utilisation d'un trépied. Les meilleurs sont stables sans être trop lourds et faciles à monter. Il faut surtout bien choisir la rotule qui permettra de pivoter et de basculer la longue-vue sur le trépied. Il en existe de nombreuses sortes ! La longue-vue sera nécessaire pour observer les oiseaux qui passent sur les sites de migration, loin en mer ou haut dans le ciel. Elle est aussi très utile dans les milieux ouverts (marais, montagne par exemple) où vous pouvez détecter les oiseaux à grande distance. Que vous observiez debout ou assis, il faut régler la hauteur du trépied pour que votre cou ne souffre pas lors des observations prolongées, votre œil atteignant alors la longue-vue sans contorsion de votre part.



Une Grive à gorge noire photographiée à travers la longue-vue.

PHOTOGRAPHIE ET DIGISCOPIE

Le développement de la photographie numérique a aussi gagné l'ornithologie. Un petit appareil photo peut être très utile pour documenter une observation, en prenant notamment des clichés à travers les jumelles ou la longue-vue, une technique appelée digiscopie. Pas besoin d'avoir un appareil réflex et un téléobjectif : l'appareil photographique d'un bon téléphone portable peut suffire ! N'hésitez pas à vous entraîner pour être efficace quand vous serez face à un oiseau. Il existe des accessoires permettant de fixer un appareil numérique sur l'oculaire, adapté à chaque modèle.



LES ACCESSOIRES

En plus du matériel optique et numérique, d'autres accessoires comme ceux qui suivent sont recommandables sur le terrain.

LES INDISPENSABLES

Pour identifier tous les oiseaux, munissez-vous de guides d'identification, dont celui-ci, et, pour prendre des notes sur vos observations, d'un carnet de notes avec un crayon à papier (qui écrira ou dessinera même s'il pleut). Pour préparer une sor-

tie, ou localiser précisément vos observations, utilisez une carte topographique ou référez-vous à des images ou des plans trouvés sur internet (par exemple le géoportail de l'IGN, www.geoportail.fr).

Emportez également avec vous une lampe frontale pour les trajets crépusculaires, un en-cas, bienvenu si la sortie se prolonge, qui pourra aussi vous servir à attirer certains oiseaux si c'est du pain ! Un thermos avec une boisson chaude vous aidera à tenir de longues heures en pleine nature.



LES EXTRAS

Vous pouvez vous repérer sur une carte, mais vous pouvez aussi vous aider d'un GPS, qui permettra de localiser précisément vos observations de terrain, par exemple pour retrouver facilement une petite mare, une clairière, un arbre ou un nid, lors d'une prochaine visite.

Si vous observez en bord de mer vous devez vous renseigner sur les horaires de marée, pour prévoir les périodes où les limicoles seront dispersés dans les grandes baies (à marée basse) ou rassemblés sur les sites plus élevés (à marée haute). Si vous vous intéressez aux oiseaux nocturnes, consultez un calendrier lunaire et privilégiez les nuits claires.

La plupart des oiseaux réagissent à la diffusion de leur chant ou de leur cri. Vous pouvez donc scanner, à l'aide d'un smartphone, les QR codes fournis dans cet ouvrage, vous munir d'un lecteur mp3 et d'un haut-parleur, ou tout simplement

du lecteur audio de votre téléphone portable, sur lequel vous aurez enregistré une copie de chants et cris d'oiseaux. Vous pouvez trouver des enregistrements par exemple sur :

<http://www.chants-oiseaux.fr/>

<http://www.universal-soundbank.com/oiseaux.htm>

<http://www.deezer.com/fr/music/deroussen-fernand/70-chants-d-oiseaux-du-jardin-215463>

SE PRÉPARER À OBSERVER

OÙ OBSERVER ?

Il y a des oiseaux partout, ou presque. Même le parvis de La Défense, près de Paris, abrite des espèces exceptionnelles comme le Faucon pèlerin. Mais vous pouvez cibler vos sorties vers des habitats particuliers pour y observer certaines espèces qui ont plus de chance de s'y trouver. Les perdrix dans les zones agricoles, les limicoles en zone humide, les pics en forêt, etc.

PLAINES ET CAMPAGNES

Les prairies et les plaines cultivées sont des sites privilégiés pour observer les oiseaux. Les densités d'oiseaux sont parfois faibles, mais l'alouette qui chante dans le ciel, la buse qui chasse au loin sont plus faciles à voir. N'hésitez pas à visiter les bocages mais aussi les zones de cultures, où vous pourrez scruter les champs, les labours. Pensez à longer les haies, à inspecter les piquets des clôtures ou tout point culminant (arbre, poteau) à la jumelle.

FORÊTS ET BOSQUETS

En forêt, arrêtez-vous souvent, écoutez, et essayez de voir les oiseaux que vous entendez. Ils sont souvent hauts dans les arbres. Prenez le temps d'attendre leurs mouvements pour les trouver. Vous apprendrez ainsi à reconnaître quel chant est celui de quelle espèce. Dans les buissons, l'observation est plus difficile et plus furtive. Armez-vous de patience.

MER ET MARAIS

En milieu aquatique, la longue-vue est recommandée, car les oiseaux sont souvent loin. La plupart des espèces à trouver sont aquatiques, et se laissent peu approcher par l'homme. Canards, chevaliers, bécasseaux ont des distances de fuite parfois longues. Soyez discrets, et scrutez méticuleusement la surface de l'eau et les berges. En mer, vous observerez à la longue-vue depuis une pointe, un cap si vous êtes intéressé par le passage d'oiseaux marins au large, comme les puffins, les fous, mais vous pourrez aussi profiter d'une sortie en bateau pour approcher davantage ces mêmes espèces.

EN VILLE

Dans les zones habitées, les jardins et les parcs accueillent des oiseaux souvent faciles à observer, car peu farouches. Certes, le nombre d'espèces est réduit, mais visiter régulièrement un parc urbain est un bon moyen pour apprendre à reconnaître les espèces les plus communes. De plus, certaines espèces comme les hirondelles, les martinets, les rougequeueues sont inféodées aux constructions humaines et sont donc plus aisément observables près des maisons. En ville, prospectez surtout tôt le matin, avant que le bruit et la circulation automobile ne s'intensifient.

À LA MONTAGNE

Les densités d'oiseaux en altitude sont souvent faibles, mais les espèces sont souvent particulières, originales. N'hésitez donc pas à emporter vos jumelles lorsque vous partez en randonnée. Faites un détour au besoin vers un pierrier, une falaise, car bon nombre d'espèces de haute montagne s'y réfugient. Le silence de la montagne permet aussi de détecter plus aisément les oiseaux grâce à leurs vocalisations.

LES ESPACES PROTÉGÉS

Mais la manière de voir facilement de nombreuses espèces est de visiter les sites protégés et aménagés pour les oiseaux. Vous y trouverez souvent des observatoires stratégiquement placés pour vous permettre de découvrir la faune sans la déranger. Les espaces protégés sont souvent un lieu de rassemblement pour les espèces qui, en dehors, sont dérangées ou chassées (comme les oiseaux d'eau



en hiver), ou qui nichent dans des habitats rares (zones humides, notamment). Renseignez-vous sur les parcours nature, les réserves naturelles (www.reserves-naturelles.org) et les éventuels observatoires ornithologiques des sites que vous souhaitez visiter. Vous serez surpris par la variété des observations que vous pourrez y faire.

